



28-29 **AUTOMOBILE**  
30-31 **CINÉMA**  
34 **RADIO-TV**  
35 **SUDOKU**  
35 **JAMES BOND**  
36 **MÉTÉO**

De nombreuses innovations

# Ces métiers qui jouent «l'atout vert»

**FORMATION • Recycleur; gestionnaire de mobilité: les nouveaux métiers liés à l'environnement fleurissent. Un guide fait le point sur l'offre de cours. Mais le label vert est-il vraiment utile sur le marché du travail?**

ANNICK MONOD



Ça bourgeonne dans les jobs verts! La Suisse totalise plus de 95 000 emplois liés à l'environnement et au développement durable, selon une étude publiée il y a trois ans par le WWF. Qui évalue «entre 30 000 et 40 000» le nombre de nouveaux postes qui pourraient être créés d'ici 2015 dans le pays. «Recycleur», «ranger», «gestionnaire de mobilité»: à chaque nouveau métier, sa formation. «En 4 ans, on est passé de 90 à 150 filières possibles en Suisse», dénombre Peter Lehmann, directeur de Sanu à Bienne. Cet institut de formation en environnement fait référence dans le domaine, et publie régulièrement un guide (lire ci-contre) pour s'y retrouver dans la jungle verte.

## La tendance, c'est des généralistes ayant un autre métier de base

«J'étais danseuse professionnelle et assistante de direction dans une banque. Aujourd'hui, je fais des bilans de carbone et des études d'impact écologique: un virage radical!» Isabelle Dubrova-Froidevaux, 38 ans, vient de boucler ses examens du brevet fédéral de spécialiste de la nature et de l'environnement. «J'ai toujours été sensible à l'environnement. En faisant un bilan de compétences, j'ai vu que cela pouvait être une profession, et pas juste un hobby.» Chanceuse, elle a décroché un job dans un bureau d'études genevois avant même de terminer son cursus.

Raison pour laquelle il y a toujours plus de formations «vertes» en cours d'emploi, qui

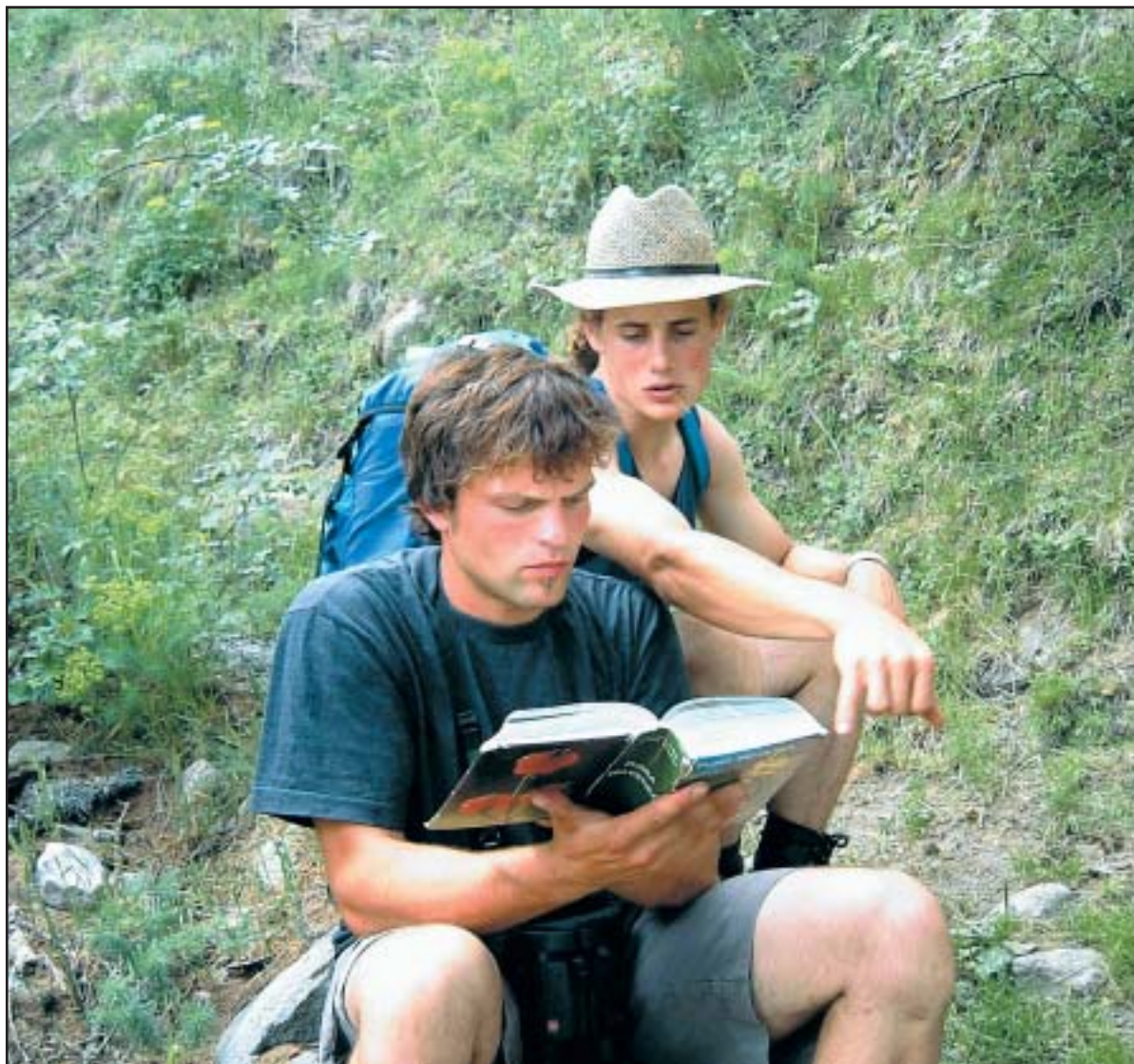
s'adressent à des personnes ayant un autre métier de base. «Les premiers professionnels «verts», il y a un demi-siècle, étaient des scientifiques, puis des ingénieurs, rappelle Peter Lehmann. Aujourd'hui, il y a une demande croissante pour des «généralistes» issus de tous les secteurs professionnels. Par exemple, un banquier doit être capable de vous conseiller sur des placements éthiques.»

Archéologue, Anne Kapeller est l'une de ces nouvelles «généralistes» de l'environnement. Et la composition de sa classe de brevet fédéral reflète bien la diversité de métiers de base: biologiste, électro-mécanicien, bibliothécaire... «C'est surtout la diversité dans les domaines de l'environnement (écosystèmes aquatiques, du sol, les déchets, la protection de l'air, de l'eau, du sol, l'agriculture, la forêt...) qui fait l'intérêt de cette formation, note-t-elle. Même si c'est parfois un peu frustrant: on aimerait approfondir.»

Reste à savoir si ces nouveaux diplômés «verts» trouveront à s'insérer sur le marché du travail. Peter Lehmann en est persuadé. «Prenez la foresterie FSC (un label durable), l'agriculture bio ou les énergies renouvelables: ce sont des domaines à forte croissance, avec un potentiel d'emploi non négligeable.» De quoi, espère-t-il même, faire contrepoids à la crise actuelle.

### «Mon employeur l'exige»

Pour Pascal Mazzarini, le brevet «vert» aura été plus qu'utile: «C'était même une exigence de mon employeur.» Architecte de ville à Delémont, il consacre en effet 15% de son temps à la gestion de la nature et de l'environnement de la commune. «Cela va de la ges-



Allier savoir et nature: les formations vertes (ici des élèves de Sanu) font rêver beaucoup de monde... SANU/DR

tion des arbres aux questions agricoles, en passant par la protection contre le bruit et la gestion de l'énergie. J'ai acquis des outils très concrets, qui me permettent de dialoguer avec les spécialistes.»

Ailleurs, c'est moins évident. «On parle beaucoup d'écologie, c'est vrai, mais c'est encore un peu tôt pour voir de vraies répercussions sur le recrutement», note David Brug-

ger. Directeur de l'agence ABS Emploi à Fribourg, il n'enregistre que «très peu de demandes» liées à l'environnement. «Sauf dans des domaines spécifiques qui marchent fort, comme les panneaux solaires ou les pompes à chaleur par exemple.»

Premier employeur du canton avec 2600 salariés, l'hôpital fribourgeois confirme. «C'est extrêmement rare que nous

cherchions à recruter spécifiquement des gens qui ont des compétences en environnement», note Jeannette Portmann, chargée de communication. «En revanche, s'il s'agit de départager deux candidats d'égale valeur, là, cela pourrait être un atout.»

> Soirée d'info sur le brevet fédéral de spécialiste de la nature et de l'environnement, lundi 10 novembre à 18 h au CPO à Lausanne. Info www.sanu.ch

### PLUS DE 150 FORMATIONS

Se recycler dans un métier «vert», d'accord... Mais comment faire son choix dans le foisonnement de l'offre de cours? Il suffit de piocher dans le «Guide de formation en environnement et développement durable» édité par Sanu, avec le soutien de l'Office fédéral de l'environnement.

Entièrement mis à jour, il décrit plus de 150 filières de toutes sortes: courtes (dès 50 heures de cours) ou longues, formations de base ou en cours d'emploi, universitaire ou non...

Le guide se veut exhaustif en ce qui concerne la Suisse (sauf pour les formations en biologie et géographie, qui dépassent le strict cadre de l'environnement et de la durabilité); et il présente aussi une sélection de formations dispensées dans les pays limitrophes, à proximité de nos frontières.

AMO

> En librairie ou à commander sur [www.sanu.ch](http://www.sanu.ch) ou au 032 322 14 33.

## JARDINAGE

# L'ami Zamiculcas, la plante des nuls

**Vous êtes l'Attila des plantes vertes? Là où vous jardinez, rien ne repousse? Voici une plante ultrarésistante, faite sur mesure pour vous.**

JEAN-LUC PASQUIER\*

La neige a un peu plombé l'ambiance et les plus prévenants s'affairent déjà aux achats de Noël. Question d'éviter le stress provoqué par les incoscients qui y pensent au dernier moment et qui doivent se bousculer devant les magasins pour être sûrs d'être servis, un peu comme un troupeau grelottant à l'entrée de l'étable, le meuglement en moins - quoique... On se croirait au rationnement d'hiver. Il ne faut pourtant pas mettre la charrue avant les bœufs, car il y a certains cadeaux qui ne s'achètent pas à l'avance: les produits frais et les cadeaux vivants. Imaginez un joli petit lapin, tout mignon dans le charme de son pelage juvénile, l'œil brillant et la moustache frissonnante, l'oreille alerte et pleine d'envie de découverte, cette délicieuse boule de poils prête à

bondir qui attend impatiemment qu'un enfant daigne bien lui ouvrir le carton dans lequel il est enfermé depuis quelques semaines. Quelle horreur! Ou encore une splendide plante verte engoncée dans son fourreau de cellophane et de papier qui se demande quand est-ce qu'on va lui retirer cette vilaine gaine étouffante. Alors pour ce genre de cadeaux, il convient de ne pas s'y prendre trop tôt. On peut se renseigner et réserver à l'avance, c'est déjà pas mal.

### Des plantes pour les nuls

Laissons aux cuniculteurs les conseils pour les petites boules de poils (cuniculteur = éleveur de lapins et non pas de cunicules, non mais). Par contre pour les plantes vertes, on peut vous aider. Offrir la vie est certes un acte louable, mais pas dénué de responsa-

bilité. Certains pensent être en mesure de faire prospérer n'importe quelle plante verte comme belle-maman. Elle maîtrise, elle. Les horticulteurs, eux, ont trouvé la parade, ils vous proposent depuis peu des plantes vertes presque incroyables. Parce qu'en fait, ils en avaient un peu ras-le-bol qu'on leur ramène, quelques semaines après les fêtes, de bien tristes momies végétales qui pendouillaient lamentablement dans leur pot de terre cuite. Ils ont alors cherché et trouvé des superplantes qui résistent à la fois aux mauvais traitements et à la mauvaise foi.

### L'ami Zamiculcas

Et salut les amis, voici le Zamiculcas zamiifolia, la plante d'intérieur la plus robuste qui soit. Vu son nom à coucher dehors, vous pouvez aussi l'ap-

pelez Plante ZZ. Originare d'Afrique de l'Est, on ne la trouve dans le commerce que depuis une douzaine d'années. Elle s'adapte à toutes les conditions, même les plus austères: chez votre belle-mère ou chez votre jeune étudiant de frère. Ses feuilles charnues et coriaces comme du cuir possèdent une base renflée et émergent d'un rhizome boudiné. Tous ses organes contiennent des réserves qui lui permettent de vivre grassement pendant les périodes de vaches maigres. Arrosez de temps à autre, quand vous y pensez. Elle apprécie aussi la lumière: plus il y en a, plus sa verdure s'éclaircit et plus sa végétation sera rapide. Euh, entendons-nous, elle ne fera guère que deux à trois feuilles par année. On ne peut pas tout avoir quand même. Nettoyez de temps à autre ses charnels appen-



Zamiculcas zamiifolia, la plante d'intérieur la plus robuste qui soit. J.L.P.

dices à l'aide d'une petite éponge, d'une part pour lui redonner sa brillance originelle et d'autre part pour passer vos nerfs. Cette superplante n'a besoin d'un nouveau pot qu'au bout de plusieurs années, au moment où ses rhizomes débordent et qu'elle ne tient plus debout. Vous ne serez donc pas invité à la repotter après le rôti du dimanche pascal. De plus, elle ne contracte aucune maladie contagieuse ni de parasite honteux et ne se plaint jamais. Pas mal comme copine, non? I

\*horticulteur, maîtrise fédérale